

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 9

Artikel: La voix fribourgeoise : voici mai !
Autor: Bongard, Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231009>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA VOIX FRIBOURGEOISE

Voici mai !



Ah ! que de beaux souvenirs d'enfance il ranime en moi, ce mai ! Je revis les radieux jours où nous allions chanter de porte en porte en quête de quelques sous ou de quelques friandises...

Si nous rentrions fatigués d'une de ces grandes tournées villageoises, il y avait une compensation : le partage de la recette !

Le premier dimanche de mai, c'était aussi le jour de la première communion. Pour les élèves, c'était la date de l'émancipation... et, pour les armaillis, l'aménagement des pâturages...

Nous, les gosses, chiffons en main, on s'aiderait, au village, à « putzer » avec de la sigoline ou des cendres, cloches, clochettes et toupins. La « Poya » était proche...

Aujourd'hui, on s'aperçoit moins des préparatifs pour la montée à l'alpage : le bétail, dans bien des cas, est transporté en camion. Où est-il le temps où l'on quittait « Le Mouret » à 8 heures le soir pour arriver au Lac Noir vers 5 heures du matin ? Le beau trajet pourtant, par une nuit étoilée... Oui, mais je me souviens l'avoir fait par une soirée d'orage. En nous voyant arriver trempés, notre brave armailli avait poussé sa plus belle youdlée. Une collation chaude et une tomme de chèvre avaient vite fait de nous ragaillardir. Ah ! que n'ai-je une de ces tommes à me mettre sous la dent !...

Mai, c'est encore le jardin à faire !... Et je suis superstitieuse : je ne vous cache-rai pas que j'évite de faire des semaines sous le signe de l'Ecrevisse ou du Scorpion. La Vierge me met en confiance, pour les fleurs...

Mais le mois de mai, c'est encore les « corvées communales » auxquelles participait chaque famille pour alléger son dû...

A ce propos, que je vous conte une anecdote :

Dans un village, il y avait une bonne paysanne. On l'appréciait autant pour la besogne qu'elle abattait que pour son caractère aimable. Or, un beau jour, un villageois se prit à lui faire la cour... et, pour pouvoir mieux l'approcher, il lui laissait un joli « carré de terre » à piocher.

Les « corvées » touchant à leur fin, le villageois se risqua à demander rendez-vous à sa gente compagne...

Celle-ci de lui rétorquer qu'il devrait avoir honte de faire pareille proposition alors qu'il avait femme dévouée et quatre enfants...

Comme il insistait, la jeune paysanne se ravisa.

— Où voulez-vous me rencontrer ?

— Eh bien ! si vous êtes d'accord, on pourrait se voir dans la petite grange qui est au haut du village, mercredi soir...

— Entendu, à mercredi soir !

Entretemps, notre malicieuse jeune fille pria l'épouse dudit villageois de faire un tour en vélo, précisément, ce mercredi soir-là... Les vélos furent cachés rièvre la grange et les deux femmes y pénétrèrent, attendant derrière la porte...

... Et ce fut la douce épouse qui reçut dans ses bras son époux éberlué !... tandis que la jeune paysanne lui faisait jurer fidélité à sa famille...

Marie Bongard.

HERNIE

Avant les gros travaux, assurez-vous que votre bandage herniaire est bien en ordre.

Margot & Jeannet S. A.

Bandagistes-orthopédistes

vous conseilleront - 50 ans d'expérience

Pré-du-Marché 2 - Téléphone 22 32 15
LAUSANNE